

## « On a 70 millions de ministres... »

En poste depuis sept ans au lycée Renaudeau, le proviseur Jacques Corbin prend sa retraite. Le point final d'une longue carrière débutée en décembre 1973. L'occasion de jeter un coup d'œil dans le rétro.

Recueilli par Freddy REIGNER  
freddy.reigner@courrier-ouest.com

**V**ous vivez donc aujourd'hui vos derniers jours en tant que proviseur. Quel sentiment cela procure ?

**Jacques Corbin :** « Attendez, je n'ai pas encore fini (sourires). Je vais travailler jusqu'au 23 juillet pour faire les classes. C'est un moment important, un acte pédagogique fort. Qui doit répondre à un principe : quel que soit le hasard de ma division d'origine, je dois avoir la même chance de réussite. Il faut constituer des groupes équilibrés, avec dans chacun d'eux des locomotives. »

**Vous souvenez-vous de votre première rentrée ?**

« Oh oui ! C'était le 1<sup>er</sup> décembre 1973 en tant que surveillant d'externat au collège de la Trocardière, à Rezé. La veille, j'avais été démobilisé du service national, à Fontenay-le-Comte. Je n'étais pas du tout programmé pour faire une telle carrière : ma mère a arrêté l'école à 13 ans et mon père à 9... J'ai eu beaucoup de chance, je crois. »

**Le lycéen de 1973 a-t-il quelque chose à voir avec le lycéen de 2015 ?**

« Vous savez, au fil de ma carrière, j'ai remarqué que les jeunes subissaient de profonds changements tous les dix ans. C'est un rythme qui s'est toujours vérifié. Dans les années 70, c'est la démocratisation du lycée. Rendez-vous compte, en 1982, je fête le centenaire du lycée dans lequel je travaillais à Luçon, et en fouillant dans les archives, on s'aperçoit qu'il n'y a que 3 000 anciens élèves ! Jusque dans les années 60, il n'y a que six ou sept jeunes qui rentrent chaque année au lycée... »

**Viennent ensuite les années 80...**

« Et l'arrivée des premiers ordinateurs au lycée. L'informatique va booster de façon incroyable l'acte de formation. Un gain de temps phénoménal.



Cholet, hier. Jacques Corbin part à la retraite après une carrière longue de 42 ans. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Dans les années 90, on assiste à la fin du Minitel et à l'arrivée d'Internet, la révolution est complète. Après ça, ce sont les années 2000 et l'arrivée massive du téléphone portable dans les lycées. Aujourd'hui, ce sont les réseaux sociaux. L'évolution du lycéen est calquée sur ces bouleversements sociétaux. Alors oui, le lycéen de 2015 n'a plus grand-chose à voir avec le lycéen de 1973. »

**En quoi le jeune d'aujourd'hui est-il si différent ?**

« Il a beaucoup plus accès aux sources de connaissances. Il est plus à même de stimuler son « Intellect » mais le fait-il à bon esclent ? Ça, c'est la question. Il ne faut pas devenir esclave des nouveaux outils. Et il y a

un principe majeur : on ne remplacera jamais la nécessité de travailler avec sa tête. Attention aussi à ne pas tomber dans l'addiction des jeux... »

**Quand vous pensez à vos débuts, êtes-vous nostalgique ?**

« Non. J'ai fait un métier formidable, où on n'a pas trop le temps de regarder derrière soi. Vous savez, être proviseur du lycée Renaudeau, ce qui regroupe aussi les lycées de la Mode et de l'Hyrôme, ainsi que le Greta, ce n'est pas rien, ça représente 3 200 personnes. Patron d'une entreprise ? Il y a un peu de ça ! C'est 70 heures de travail par semaine... »

**Êtes-vous confiant dans l'école de demain ?**

« On doit l'être... Vous savez, j'ai

cessé d'être péremptoire depuis un petit moment. Au début de ma carrière, il m'est arrivé de penser que tel jeune ou tel jeune n'y arriverait pas. Mais en les recroisant plus tard, on s'aperçoit qu'ils ont réussi, soit sur le plan professionnel, soit sur le plan familial. Il faut donc être prudent sur ce qu'on avance. Alors, pour ce qui concerne l'école de demain, je crois qu'il ne faut pas être tranché. Si on devait faire un sondage dans la rue, on aurait quoi ? Des gens qui critiquent oui, mais aussi des gens qui sont contents du travail des enseignants. Comme j'ai l'habitude de dire, en France, on a 70 millions de ministres de l'éducation... »